

cérémonie

NR  
27/04

# Des coquelicots pour les Néo-Zélandais

l'essentiel

De passage à Tarbes, des lycéens néo-zélandais ont commémoré l'Anzac Day, cérémonie célébrant le souvenir des soldats tombés pour l'archipel du Pacifique au cours de la Grande Guerre.

« Même si nous sommes loin de notre pays, nous tenions à nous recueillir et à célébrer le souvenir de nos aînés qui ont combattu pour nous et pour vous. » En visite hier matin à Tarbes et malgré une pluie fine, Alison Dickinson et ses 12 élèves du lycée Palmerston North Boys' High School, situé sur l'île nord de la Nouvelle-Zélande, ont tenu à faire une halte devant le monument aux morts pour commémorer l'Anzac Day (acronyme d'« Australian et New-Zeland Army Corps »). Chaque 25 avril, la Nouvelle-Zélande, l'Australie ainsi que de nombreux pays du Pacifique rendent hommage à la mémoire des soldats engagés durant la Première Guerre mondiale dans la campagne des Dardanelles les opposant aux



Les lycéens néo-zélandais ont solennellement déposé des coquelicots sur le monument commémoratif. / Photo Rachel Barranco.

troupes ottomanes. « Pour les Néo-Zélandais, cette date est très importante. Elle est l'occasion d'un recueillement solennel car si nous sommes une petite nation, nos soldats ont payé un lourd tribut durant la Grande Guerre. Chaque famille a quelqu'un ou connaît quelqu'un qui a combattu », précise la professeur. « Notre pays est connu par le rugby, par ses paysages, mais cette page de notre histoire et la contribution des « Kiwis » dans cette bataille restent peu

connues, notamment en Europe », poursuit-elle. Après avoir observé une minute de silence, les lycéens ont déposé des coquelicots en feutrine sur le monument. « Nous les avons pris avec nous avant notre départ. Le « poppy » (coquelicot en anglais) est l'emblème du souvenir des combattants du Commonwealth, morts au front. Au printemps 1915, ils avaient fleuri dans les tranchées. C'est le symbole que la vie continue malgré les horreurs et les dra-

mes », explique Andrew, 15 ans. La veille, les jeunes Néo-Zélandais avaient expliqué à leurs correspondants français du lycée Pierre-Mendès-France de Vic-en-Bigorre, avec qui ils sont jumelés, la signification et l'importance de cette commémoration. « Si nous célébrons également le 11-Novembre, l'Anzac Day revêt pour nous une importance tout aussi importante que la célébration de l'Armistice », souligne Jonathan Richards, professeur d'histoire, qui accompagne le groupe. Au cours de leur scolarité, les élèves néo-zélandais sont amenés à effectuer un travail de recherche et de documentation sur un des soldats ayant pris part aux batailles. « On cherche à les faire réfléchir à la dimension civique des événements. Les jeunes générations doivent aussi devenir des vecteurs futurs de transmission », détaille Jonathan. Pour Andrew, le devoir de mémoire est fondamental. « Peu importe leur nationalité, nous ne devons pas oublier tous ceux qui ont donné leur vie pour garantir notre liberté et nous permettre d'être présents ici. »

Ioan Bessieres